

douleurs et se réjouir de mes joies, pour boire à la coupe de mon bonheur et au calice de mes larmes. La vie paraît moins triste alors et l'exil moins sévère ; on craint moins les dangers et les fatigues de la route, quand on peut s'appuyer sur le bras d'un ami, sur une âme sœur de notre âme, et partager avec elle le fardeau de ses souffrances et de ses peines.

Oui, l'amitié est un secours, une force, un consolation ; mais que ce trésor est difficile à trouver sur notre terre ingrate et stérile ! A tout âge et en tout temps l'homme voyageur le désire et le cherche ; souvent il croit le posséder ; mais que de fois, quand il s'apprête à l'étreindre et à en jouir, il est forcé de reconnaître que ce n'était qu'une ombre trompeuse !

Heureux sont-ils ceux qui, connaissant l'inutilité de leurs recherches, et désabusés des affections humaines, ont alors tourné leurs regards vers le divin Solitaire du tabernacle pour lui demander ce qu'il avaient en vain réclamé de la créature ! Heureux sont-ils, car en Jésus-Hostie ils ont trouvé le Dieu très bon et très fidèle dont l'amitié ne connaît ni vicissitude ni déclin, le Dieu très généreux dont l'amour survit, résiste à tout, et qui, contrairement aux hommes, toujours égoïstes, nous a, ce semble, plus aimés à mesure que nous devenions plus indignes de l'être.

Ah ! aimons à visiter Jésus dans ses églises et dans ses tabernacles ; aimons à nous prosterner, à nous absorber devant Lui et en Lui, au pied de ses autels, et nous sentirons alors la douce chaleur de son Cœur sacré échauffer et embraser notre âme ; nous entendrons sa voix amie nous consoler, nous encourager, nous conseiller. Nazareth était un ciel pour Marie : le tabernacle doit être aussi un ciel pour nous, le ciel de la terre, présageant et préparant le ciel des cieux.



La Messe mensuelle à l'intention des Abonnés du "Petit Messager" sera célébrée le Jeudi, 16 Octobre, à 6 heures, dans la Chapelle du Très Saint Sacrement.